



Les marchés en situation de crise et de transition

Table Ronde d'Experts sur le Mali

Bourema Kone, Veronique Barbelet et Irina Mosel

Introduction

Le groupe de politique humanitaire (« Humanitarian Policy Group – HPG) de l'Overseas Development Institute (ODI) a collaboré avec l'Institut d'économie rurale (IER) et Christian Aid afin d'organiser une table ronde ayant pour thème principal : « Les marchés en situation de crise et de transition », le 4 mars 2014, à Bamako, au Mali.

L'objet de cette table ronde entre dans le cadre des recherches du HPG sur les marchés en situation de crise et de transition et a rassemblé des acteurs du marché, des spécialistes en études de marché et des organisations opérationnelles. Les objectifs suivants ont été définis :

- faciliter le processus actuel de réflexion par les acteurs et les spécialistes des marchés concernant la manière d'analyser et de comprendre l'impact des crises sur les marchés et les incidences sur les personnes affectées par ces crises ;
- identifier les connaissances actuelles concernant la capacité d'adaptation des marchés lorsque des crises surviennent et les incidences de ces changements sur les personnes affectées ;
- et se pencher sur la manière dont les marchés sont analysés lorsque des crises surviennent.

[Les marchés dans les crises et transitions](#) est un projet de recherche du [Humanitarian Policy Group](#) faisant parti du Programme Intégré de recherche 2013-2015.

A travers deux cas d'études au Pakistan et au Mali, ainsi que des rencontres d'experts et de professionnels, ce projet met en avant les bonnes pratiques des analyse de marchés et des programmes basés sur les marchés pour apporter une meilleure pratique et analyse dans ce secteur.

Changements et adaptation des marchés en situation de crise

Les recherches du HPG portent en particulier sur le récent conflit au Mali. Les participants ont convenu que le Mali avait été victime de différentes crises, dont de nombreuses rebellions et de graves crises alimentaires. Chaque crise a un impact différent sur les marchés. Les participants ont identifié plusieurs impacts à travers des observations anecdotiques et en s'intéressant aux études et au suivi de marché, eux-mêmes menés par des institutions telles que le Système d'Alerte Précoce et l'Observatoire des Marchés Agricoles. Un des participants a souligné qu'au-delà de l'existence de crises de marché lors du conflit, ce dernier avait également fait naître un marché de crise. Un autre participant a mis le groupe en garde contre la difficulté de différenciation entre l'impact du récent conflit au Mali et la crise de sous-production, attribuable aux faibles précipitations lors des dernières années.

Un participant a également souligné qu'il est important de comprendre que le Mali est situé en plein carrefour de plusieurs écosystèmes : la Méditerranée, le Sahel et le Sahara. D'autres participants ont mis l'accent sur l'importance de flux commerciaux transfrontaliers. Les problèmes de marchés illicites d'armes à feu, d'immigration illégale et de drogues ont également été exposés. Les relations avec la Mauritanie, l'Algérie et le Niger devraient être prises en compte afin de comprendre comment les marchés sont structurés au nord du Mali. Le conflit a aussi causé le départ des autorités locales, facilitant ainsi le commerce illicite dans le nord du pays.

Plusieurs participants ont fait référence aux changements de flux commerciaux. Les relations commerciales avec l'Algérie ont officiellement été suspendues et la frontière a été fermée pendant le conflit, les flux d'approvisionnement du sud vers le nord du Mali ont également été paralysés à cause de l'insécurité. Les échanges entre le nord du Mali et la Mauritanie et le Niger ont, pour certains, remplacé le flux nord-sud. Les participants ont identifié un phénomène similaire avec la crise, survenue en Côte d'Ivoire en 2002, qui a affecté le marché du bétail. Les commerçants n'avaient plus accès aux routes normales, et ont dû traverser le Ghana pour rentrer. Outre ces changements de flux commerciaux, certains marchés physiques, tels que le marché du bétail à Fatoma, se sont trouvés paralysés plusieurs semaines en raison du conflit. Un participant a d'ailleurs confié que les négociants de bétail se sont réunis dans d'autres marchés plus sécurisés.

Dans des conditions normales, certains échanges commerciaux se font à crédit. Pour de nombreuses personnes, ces crédits ne peuvent être remboursés en raison de l'interruption des échanges entre le nord et le sud. Cela a pour conséquence d'endetter les commerçants et de faire naître la méfiance entre les acteurs du marché. Un participant a souligné qu'il serait intéressant de savoir si l'aide humanitaire est utilisée pour rembourser les dettes entre les commerçants au détail et les ménages. Un autre a ensuite ajouté que ce manque de confiance pourrait également être lié aux conflits entre des groupes comme les Touaregs et les Arabes.



De nombreuses personnes ont constaté une hausse des prix pendant le conflit. Néanmoins, d'autres personnes ont signalé que les régions frontalières ont tiré profit du marché grandissant des camps de réfugiés dans les pays voisins, et que ces régions n'ont pas nécessairement enregistré de hausse des prix.

Les banques et les institutions financières étaient fermées pendant le conflit, ce qui a engendré un problème de liquidités ainsi qu'un accès insuffisant des négociants aux crédits. Certains participants ont soulevé le problème des intrants agricoles et des marchés des semences : ces marchés ont été paralysés pendant le conflit, ce qui a eu d'importantes répercussions sur les moyens de subsistance des ménages ainsi que sur la production agricole.

Outre l'insécurité qui a bloqué les flux commerciaux et a mené à la paralysie de plusieurs marchés, les revenus décroissants des ménages ont également été identifiés comme une cause de la réduction des flux commerciaux et de l'endettement croissant entre commerçants.

Les participants ont également souligné que les crises pouvaient changer les relations entre les acteurs des marchés. La crise internationale des prix des denrées alimentaires de 2008 a donné naissance à l'Initiative Riz, un projet visant à développer le secteur rizicole au Mali, en permettant à la classe agricole de produire davantage de riz et de meilleure qualité grâce à des semences de qualité améliorée et d'autres interventions ciblées. Une des interventions a mené à la création de coopératives de producteurs de riz, ayant comme conséquence d'accroître le pouvoir de négociations des producteurs sur le marché. Toutefois, les négociants de riz ont usé de leur pouvoir afin de négocier auprès de Gouvernement davantage de subventions en faveur de l'importation du riz. Voilà un exemple des répercussions qu'une crise peut avoir sur les relations entre les différents acteurs du marché.

Les discussions se sont conclues sur l'impact du déplacement de population sur les marchés. Il serait particulièrement intéressant de savoir si le rétablissement des marchés a été ralenti par le déplacement, si de nouveaux entrants sont apparus sur les marchés et si les personnes déplacées qui sont revenues ont été en mesure de protéger leur capital productif commercial.

Vulnérabilité et réactivité des marchés en période de crise

Les discussions se sont concentrées sur deux thèmes principaux : l'adaptabilité des acteurs du marché et l'adaptabilité des marchés.

Les participants ont remarqué que les commerçants et les producteurs sont directement affectés lorsqu'une crise survient. Néanmoins, certains disposent de flexibilité financière leur permettant de s'y adapter. En effet, certains commerçants disposent de capital social et de relations avec les parties en conflit, qui leur permet ainsi de survivre. D'autres, se sont montrés réticents à l'idée d'adhérer à des règles religieuses strictes, ayant été imposées dans le nord du pays et qui interdisent la spéculation. De plus, les grossistes sont intimement liés aux banques et à l'État, ce qui leur assure un filet de sécurité financier certain lorsqu'une crise survient. Les réseaux de grossistes traversent souvent la frontière entre le Niger et le Burkina Faso, les protégeant ainsi des crises localisées.

Certaines régions et certains marchés sont capables de survivre grâce à leur situation géographique. Ainsi, lorsque des régions telles que Tombouctou et Gao ont connu une forte augmentation des prix, les zones frontalières ont été en mesure de s'adapter en tirant profit des échanges entre le Mali et les camps de réfugiés voisins.

Population, ménages et marchés

À ce sujet, les discussions ont porté sur le manque de soutien et d'actifs dans le domaine de la production agricole. En effet, les semences certifiées n'étaient ni disponibles à la vente ni distribuées pendant le conflit, et l'utilisation de semences non certifiées a eu un effet négatif sur les cultures. Les participants se sont interrogés afin de savoir si les personnes déplacées avaient perdu leur capital de production, ou si certaines d'entre elles avaient la capacité de redémarrer des activités dès leur retour. Des personnes déplacées de Kidal et Tombouctou ont également réclamé de l'aide afin de mener leurs activités génératrices de revenu.

Les participants ont également pointé du doigt les mécanismes de solidarité au Mali, soulignant que la majorité des personnes déplacées, l'étaient au sein de



ODI est un institut de recherche indépendant, leader au Royaume Uni dans le secteur du développement et de l'humanitaire.

Le Humanitarian Policy Group. HPG est une équipe de chercheurs focalisée sur l'étude de la politique et de la pratique humanitaire au sein du Overseas Development Institute, un institut de recherche indépendant basé à Londres.

HPG est un leader mondial dédié à l'amélioration de la politique et de la pratique humanitaires en réponse aux conflits, désastres et instabilité grâce à sa recherche, son analyse de haute qualité, et l'organisation de dialogues et débats.

Pg 1: Marchand de riz au marché de Bandiagara, Mopti, Mali © Irina Mosel / Humanitarian Policy Group

Pg 2: Jour de marché à Garoulé, Mopti, Mali © Irina Mosel / Humanitarian Policy Group

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'ODI

© Overseas Development Institute 2014

Overseas Development Institute
203 Blackfriars Road
London SE1 8NJ

Tel +44 (0)20 7922 0300
Fax +44 (0)20 7922 0399

familles plutôt que de camps. La population a adopté plusieurs stratégies de survie, le déplacement en lui-même était d'ailleurs la principale stratégie de survie. Un exode vers le sud a également été constaté, la population étant à la recherche de travail dans les mines. Certaines personnes se sont déplacées avec leur bétail afin de protéger leur capital de production. Les rebelles ont volé le bétail de certains autres ménages. Une partie des personnes déplacées qui avaient réussi à revenir dans leur région d'origine ont loué leurs terres afin d'en tirer l'argent nécessaire pour s'acheter des outils, des semences et des intrants, essentiels pour la saison de végétation. Enfin, d'autres personnes ont prêté leurs enfants aux propriétaires de bétail qui, en l'échange de quelques têtes de bétail, surveilleraient le troupeau.

Conséquences des interventions humanitaires sur le marché

TCes discussions se sont intéressées à deux sujets : l'impact de la présence (humanitaire et militaire) internationale sur les marchés et l'impact de l'aide.

Il est ressorti de ces discussions que les coûts d'acquisition foncière à Gao ont augmenté autant qu'à Bamako, tout comme le coût des prix des denrées alimentaires. Certains pensent que cela est directement attribuable à la présence de la communauté internationale, y compris du secteur humanitaire, à l'opération militaire française Serval et à la MINUSMA (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali).

Le groupe a également accueilli les initiatives de transferts monétaires humanitaires comme un moyen de raviver le marché. L'aide humanitaire sous forme de ravitaillement cause inévitablement une baisse de la demande sur le marché. On considère que les transferts monétaires représentent un bon moyen d'accroître les flux de marché. D'autres pensent qu'il existe un manque de connaissances concernant l'utilisation de ce nouvel outil. Les producteurs sont des acteurs vulnérables du marché et devraient recevoir de l'aide grâce à des actions humanitaires. Il a également été souligné qu'une étude de marché est menée au cas par cas et que l'impact et la faisabilité des transferts monétaires ne peuvent prendre en compte la demande totale sur le marché de MINUSMA et de Serval par exemple. Un seul acteur ne peut connaître l'impact de l'ensemble des interventions humanitaires et la présence générale internationale sur le marché. Les participants ont aussi mis en évidence le manque d'informations dans les marchés, causé par l'arrêt des activités de suivi par l'Observatoire des Marchés Agricoles et d'autres institutions.

Conclusion

Pour conclure, les discussions initiées par la table ronde sont pertinentes en vue d'aider les personnes affectées par des crises, surtout car les connaissances en matière d'adaptabilité des marchés lors des crises humanitaires restent toujours limitées. La table ronde a apporté des preuves empiriques aux discussions et a souligné le besoin de mener des recherches plus méthodiques dans ce domaine. La table ronde a également mis en lumière les difficultés de composer avec les changements survenant après une crise lorsque les autorités locales et les systèmes de suivi et d'alerte sont directement affectés.